

**Renaissance urbaine : le Quartier des spectacles
Vivre, créer et se divertir au centre-ville**

Allocution de l'honorable

Charles Lapointe, c.p.

Président-directeur général, Tourisme Montréal

Président, Partenariat du Quartier des spectacles

Petit déjeuner *Tendances* Allstream

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Le 14 mai 2009

(La version prononcée fait foi.)

Mesdames
Messieurs

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain me fait l'honneur, encore une fois, de m'inviter à venir vous parler de Montréal et de ce qui l'anime en ce moment. J'ai accepté cette invitation avec grand plaisir parce que, comme vous le savez, j'aime Montréal, j'aime en faire la promotion et je suis heureux de pouvoir exprimer mes opinions même si, parfois, mes opinions ont quelques échos sur la place publique... Alors, je tiens à rassurer tout le monde avant d'entrer dans le vif du sujet : non, je n'ai pas l'intention de souligner « les petites laideurs » que recèle Montréal. Je n'ai pas non plus l'intention de pointer les îlots de saleté que je pourrais avoir vus en me rendant ici ce matin. Bien au contraire. Aujourd'hui, des félicitations sont de mise. Oui, il faut féliciter les autorités municipales et les arrondissements pour leurs efforts en vue de rendre Montréal plus propre.

Vous savez, nettoyer, c'est poser un geste en apparence banal. Sauf que lorsqu'on voit les résultats, ce geste n'est plus du tout banal. Nettoyer, c'est poser un geste positif ; c'est une forme d'action de revitalisation.

Transformer une trame urbaine, requalifier une rue, un quartier, c'est aussi poser un geste positif, un geste de revitalisation. Transformer un quartier de Montréal rend Montréal plus belle pour ses résidents, plus belle et plus attirante pour les touristes. C'est le genre de geste que pose Montréal en ce moment et depuis longtemps.

Depuis 20 ans, Montréal se transforme. Et en ce moment, Montréal est en train de se transformer - sous nos yeux. D'ici 10 ans, le visage de Montréal aura encore changé. Aujourd'hui, je suis venu vous parler de la transformation de Montréal, de sa revitalisation. Cette revitalisation s'incarne à l'heure actuelle dans un important projet : le Quartier des spectacles.

Mais avant de vous en parler, faisons un retour en arrière.

Examinons ce qui s'est passé à Montréal depuis les 20 dernières années. Montréal, comme la plupart des grandes villes, a connu des périodes de prospérité comme des périodes de ralentissement économique. Ça ne veut pas dire que notre ville a cessé de se transformer. Au contraire. Malgré les soubresauts de l'économie, nous avons toujours vu apparaître dans le paysage montréalais des nouvelles infrastructures urbaines, culturelles, sportives et commerciales.

Montréal a ainsi accueilli :

- Le Jardin japonais et le Jardin chinois ;
- Le Biodôme
- L'insectarium

- La Biosphère
- Et le Centre des sciences de Montréal.
- On assiste à la réouverture du Marché Bonsecours.

Les amateurs d'art sont comblés :

- C'est l'ouverture du pavillon Jean-Noël-Desmarais au Musée des Beaux-Arts de Montréal;
- L'ouverture également du Musée Pointe-à-Callière;
- L'agrandissement du Musée McCord;
- Et l'arrivée du Musée d'Art contemporain sur l'esplanade de la Place des Arts.

L'activité était aussi intense dans l'industrie du théâtre et du spectacle :

- Le TNM fait peau neuve.
- Daniel Langlois nous a fait cadeau du complexe Excentris.
- Guy Laliberté a choisi Montréal pour y installer le siège social du Cirque du Soleil.
- La Tohu est apparue dans le paysage montréalais.
- Et à proximité de la grande maison du savoir qu'est l'UQAM se dresse maintenant la Grande bibliothèque.

La communauté des affaires n'est pas en reste :

- Le Quartier international se dévoile aux Montréalais. C'est une très grande réussite, vous en conviendrez.
- Avant, il y a eu le Centre de commerce mondial, puis le siège social de la Caisse de dépôt et placement du Québec.
- On a agrandi notre Palais des congrès
- On a investi près de 2 milliards de dollars à l'aéroport Montréal-Trudeau.
- Qui d'autre ?
- Le Centre Bell
- Le Centre de tennis du parc Jarry
- La réouverture du Canal de Lachine et la revitalisation des berges du Canal
- Et j'en passe, dont tous les investissements majeurs sur les campus universitaires.

Depuis 20 ans, Montréal bouge; Montréal se transforme; Montréal s'embellit.

Tout ça, grâce :

- à une mobilisation des grands acteurs de notre société ;
- grâce à un souci de planification globale,
- grâce à une logique territoriale et à un sens de l'esthétique.

Depuis 20 ans, nous avons fait preuve de vision, de dynamisme et nous continuons à le faire en déployant toute la créativité qui nous caractérise si bien. Par exemple, en 2002, le maire de Montréal conviait les acteurs socio-économiques, culturels, sportifs et la communauté des affaires à réfléchir à l'avenir de Montréal. C'est à ce moment que nous avons élaboré une vision d'ensemble pour notre ville. Nous avons imaginé Montréal – nous l'imaginons encore – comme l'une des métropoles nord-américaines les plus dynamiques et les plus stimulantes tant pour son niveau de vie que pour sa qualité de vie. Voilà ce qui fait que Montréal est en train de se transformer sous nos yeux. Voilà ce qui fait que, dans 10 ans, Montréal se sera encore transformée. Elle sera plus belle et plus dynamique qu'elle ne l'est en ce moment.

Dans 10 ans :

- Le Quartier des spectacles sera entièrement réalisé. Les travaux sont déjà commencés. J'y reviendrai dans quelques instants.
- Le projet de la gare Viger.
- Le paysage montréalais sera transformé avec le CHUM et son centre de recherche. C'est plus de 283 000 mètres carrés dédiés à la santé.
- La revitalisation de la rue Notre-Dame.
- Le Vieux-Port aura été réaménagé et le musée Pointe-à-Callière agrandi.
- L'Autoroute Bonaventure sera un boulevard urbain et on y aura ajouté un lien de transport collectif vers la Rive-Sud.
- Le Casino de Montréal aura été rénové.
- Le quartier Concordia aura été réaménagé.
- Le quartier Griffintown montrera un tout nouveau visage composé de logements, de bureaux, de commerces et de lieux publics.
- La cour Glenn accueillera le Centre universitaire de santé McGill, l'Hôpital de Montréal pour enfants et l'Institut de recherche du CUSM. C'est l'équivalent de 174 000 mètres carrés dédiés à la santé.
- Dans dix ans, l'échangeur Turcot aura été réaménagé et l'aéroport Trudeau sera relié au centre-ville par un lien ferroviaire.

- L'Oratoire Saint-Joseph aura subi une cure de rajeunissement grâce à l'ajout de deux pavillons, d'un nouvel aménagement pour l'axe sacré, grâce aussi à la restauration du pavillon Sainte-Croix.
- La gare de triage Outremont, une autre cicatrice dans la trame urbaine, accueillera une cité universitaire, extension de l'Université de Montréal.
- Le Taz accueillera depuis longtemps les adeptes de la planche à roulettes et du BMX. Ce projet est entièrement réalisé.
- La carrière Saint-Michel aura été transformée dans un effort pour réintégrer ce lieu à la trame urbaine du quartier.
- Le Musée des Beaux-Arts de Montréal aura un nouveau pavillon. Sa voisine, l'église Erskine and American, aura été transformée en salle d'exposition ou de concert.

Aussi, il ne faut pas oublier :

- Le Conservatoire de musique et d'art dramatique qui fera l'objet de travaux de réaménagement. On y ajoutera une salle de concert et un théâtre.
- On amorce aussi les travaux d'agrandissement du stade Percival-Molson afin d'y ajouter 5 000 nouveaux sièges, des loges, un écran vidéo géant et d'alléger les vas et viens dans les quartiers résidentiels voisins lors des rencontres.
- D'ici 2012, le Planétarium aura déménagé près des autres équipements scientifiques de la Ville. On l'aura doté d'équipements à la fine pointe de la technologie.

Par ailleurs, j'aimerais vous faire réaliser que, dans dix ans, avec le CHUM, son centre de recherche et le Centre universitaire de santé McGill, nous aurons ajouté l'équivalent de trois Places Ville-Marie d'infrastructures dédiées à la santé. Ces nouveaux équipements en santé seront presque deux fois plus grands que First Canadian Place, à Toronto. Ils seront comparables, dans leur superficie globale, à l'un des immeubles phares de Chicago, Sears Tower.

Plusieurs milliards de dollars, une modernisation, une reconfiguration majeure de notre ville.

Certains disent qu'il ne se passe rien à Montréal : ils ont tort. Dans 10 ans, le visage de Montréal aura subi un « lifting » important. Je ne parle pas seulement de béton; je parle de gens de vision qui s'investissent pour réinventer leur ville.

Depuis cinq ans, avec une vingtaine de collègues, je m'implique dans un important projet qui va réinventer toute une portion du centre-ville.

LE QUARTIER DES SPECTACLES

Cela fait plusieurs années que vous entendez parler du Quartier des spectacles. Mais combien d'entre vous sont capables de décrire précisément ce projet ?

Je vous expliquerai aujourd'hui les tenants et aboutissants de ce grand projet, mais j'aimerais d'abord faire une déclaration qui, je l'espère, intéressera les gens d'affaires dans la salle. Le Quartier des spectacles n'est pas un projet culturel. Le Quartier des spectacles est un projet économique... dont la culture et la créativité sont les moteurs de développement.

Le territoire du Quartier des spectacles

Le Quartier des spectacles, c'est un quadrilatère de près d'un kilomètre carré.

Son cœur, c'est l'intersection Saint-Laurent / Sainte-Catherine – ce qu'on appelle le Carrefour des *Mains*.

Son périmètre est délimité par les rues Sherbrooke, Berri, le boulevard René-Lévesque et la rue City-Councillors. Ça vous donne une idée de l'ampleur du projet.

La tradition centenaire du spectacle au centre-ville

Ce quartier, il existe depuis plus de 100 ans. Il y règne une intense activité culturelle et artistique. Les premières salles de cinéma y ont fait leur apparition à la fin du XIX^e siècle. À la même époque, le boulevard Saint-Laurent accueillait tavernes, saloons et autres brasseries. Le Monument National, achevé en 1894, offrait aux Montréalais des spectacles new-yorkais, du théâtre québécois et yiddish, des opéras baroques et chinois. La prohibition, au début des années 1920, y a favorisé l'ouverture de nombreuses boîtes de nuit, de maisons de jeu et de maisons closes, qu'on appelait les maisons à lumière rouge, d'où le nom *Red Light District*. Puis, en 1963, l'ouverture de la Place des Arts inaugure une époque de changements.

Aujourd'hui, le quartier compte encore plusieurs établissements de cette époque :

- Le Métropolis, que tout le monde connaît, c'était le Théâtre Français en 1893. Sarah Bernhardt s'y est produite.
- En 1912, on avait le Théâtre Gayety. Aujourd'hui, c'est le TNM.

Les acquis du territoire

La tradition centenaire du spectacle au centre-ville nous a laissé un héritage riche dont on n'a pas souvent conscience. Il y a, à l'intérieur de ce quadrilatère, une extraordinaire concentration de lieux de diffusion culturelle.

- Plus de 80 lieux, en fait ;
- Dont 30 salles de spectacles;

- Comptant plus de 28 000 sièges;
- On y trouve aussi 450 entreprises culturelles; et
- 7 000 emplois reliés à la culture.
- C'est aussi le lieu d'accueil de plusieurs festivals, dont les trois plus importants au monde dans leur domaine. Ces manifestations à l'ambiance incomparable ont contribué à la réputation de Montréal comme ville festive et vibrante.
- Tout ça, dans un quadrilatère de près d'un kilomètre carré.

Pour les Montréalais, comme pour les visiteurs et les touristes, le secteur est une véritable mine d'or culturelle et créative.

En terme de concentration, une seule autre destination offre une telle densité : Broadway à New York. Vous vous rendez compte : Y'a de quoi être fier.

En terme de diversité d'offre culturelle, là, aucune autre ville ne peut se vanter d'avoir une si grande diversité sur un si petit territoire. C'est unique en Amérique du Nord et c'est chez nous.

Le problème, c'est que seul un petit nombre d'initiés a conscience de cette mine d'or. Qu'après un spectacle pour enfants à la Maison Théâtre, on peut compléter son après-midi par un film à la Cinémathèque ou à l'ONF, puis choisir pour sa soirée entre l'opéra ou le ballet, la musique classique ou le jazz, l'art contemporain ou une expérience immersive dans les arts technologiques.

Non seulement personne n'a conscience de cette force, mais, on ne le cachera pas, le quartier s'est détérioré au fil des années et n'est pas très invitant...

L'origine du projet Quartier des spectacles

L'origine du projet du Quartier des spectacles remonte à 2001. Jacques K. Primeau, à l'époque où il était président de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo, l'ADISQ, a proposé de mettre en valeur les nombreuses salles de spectacles du centre-ville. L'idée était excellente. Jacques Primeau venait de nous faire réaliser que ce quartier, où règne une intense activité culturelle, est un moteur de notre développement économique.

L'idée de Jacques Primeau a fait son chemin. Lors du Sommet de Montréal, le projet devient l'une des priorités pour le développement de Montréal. En 2002, on avait donc un projet d'avenir et il avait un nom : le Quartier des spectacles. Il fallait maintenant avoir la vision et la détermination pour mener à bien ce projet qui va changer la face du centre-ville de Montréal. Gérald Tremblay en a fait son affaire.

Le maire a réuni une vingtaine d'acteurs montréalais représentant les milieux de la culture, de l'immobilier, de l'éducation, des affaires, ainsi que les résidents du quartier et des représentants de la Ville de Montréal et du gouvernement du Québec. Leur mandat : élaborer une vision du développement pour l'ensemble du territoire.

C'est pourquoi, en 2003, on a fondé le **Partenariat du Quartier des spectacles** et le maire m'a demandé d'en être le président. Nous, les membres du Partenariat, avons osé rêver. Nous avons rêvé que demain, le Quartier des spectacles sera non seulement reconnu pour la diversité de son offre culturelle, mais aussi pour son expérience urbaine unique. Nous avons rêvé d'un quartier dense où étudiants, travailleurs, résidents, artistes, commerçants et festivaliers cohabitent en harmonie. D'un quartier revitalisé qui favorise l'implantation d'entreprises culturelles et de résidences d'artistes. D'un foyer de création et de diffusion culturelle, d'une vitrine de la créativité montréalaise, d'une destination culturelle reconnue à l'échelle internationale.

Ce rêve s'est traduit par une **vision de développement** qui a fait consensus : *Vivre, créer et se divertir au centre-ville*. On se divertit dans ce quartier, mais on y fait aussi de la création et on y habite. C'est un quartier qui est animé, qui a une vie diurne et nocturne.

Grâce au maire de Montréal, à son leadership, nous avons aujourd'hui un projet pensé, imaginé et articulé par le milieu.

Ensuite, il nous fallait une **identité forte**, une identité fédératrice pour ce quartier. On a réglé ça en 2005, grâce à l'imagination et à la créativité d'Intégral Ruedi Baur et d'Intégral Jean Beaudoin. Ces créateurs ont développé un concept d'identité visuelle pour tout le quartier et pour les lieux de diffusion culturelle. Leur concept se décline en deux points :

1. Premièrement, un axe de découverte du quartier – ça, c'est la rue Saint-Catherine. Cet axe est symbolisé par la double ligne de points rouges que l'on retrouve dans le logo du quartier.
2. Deuxièmement, la lumière, pour exprimer la vie nocturne urbaine, le spectacle et la créativité; la lumière comme outil de prédilection pour révéler le caractère unique du quartier.

La vision comme l'identité sont les outils de base, les lignes directrices pour le développement du quartier. Elles servent à imaginer le quartier, à réaliser des projets de signalétique, comme du mobilier urbain... ou un plan lumière, comme je vous l'expliquerai un peu plus loin. Bref, la vision et l'identité servent à construire le quartier à travers une image forte, rassembleuse et facilement identifiable.

Ces deux outils ont été développés sous la gouverne du Partenariat du Quartier des spectacles. C'est donc dire que les lignes directrices du projet ont été définies par des gens du milieu.

L'identité du quartier – son *branding* si vous voulez – c'est ce qui m'amène à vous parler du plan lumière. Il s'agit là du premier projet de *branding* visible à la grandeur du quartier.

Avec le **Plan lumière du Quartier des spectacles**, la lumière sort des théâtres pour donner une identité à tout un quartier. Nous nous servons de la lumière pour faire découvrir aux piétons l'exceptionnelle concentration d'actifs culturels du territoire. L'enjeu est majeur : il faut que, d'un coup d'œil, des milliers de visiteurs voient et réalisent la diversité et la richesse de l'offre culturelle montréalaise. Ces visiteurs vont vivre une expérience urbaine qui est forte, distinctive, qui est unique. Et c'est à Montréal qu'ils vivent cette expérience, pas ailleurs.

Le plan lumière comporte trois éléments :

1. PREMIÈREMENT, UNE SIGNATURE LUMINEUSE COMMUNE

Devant toutes les salles de spectacles, on retrouvera un éclairage au sol qui forme une double ligne de ronds rouges parfaitement définis. Cet éclairage forme un tapis rouge à l'échelle piétonne. Il assure la cohésion de l'identité visuelle de tout le quartier. En se promenant dans le Quartier des spectacles, les visiteurs qui verront les points rouges sauront qu'il y a là un lieu de diffusion culturelle. Ça, c'est la signature lumineuse du Quartier des spectacles. J'aimerais souligner la créativité montréalaise qui a permis la réalisation de ce luminaire : il a été conçu par Axel Morgenthaler et fabriqué par la compagnie Schröder.

2. DEUXIÈMEMENT, L'ÉCLAIRAGE ARCHITECTURAL

Pour mettre en valeur l'identité propre de chacun des lieux de diffusion culturelle, les façades, les fenêtres et autres éléments sont mis en lumière par des éclairages architecturaux et scénographiques. Il ne s'agit pas d'effacer l'identité individuelle des lieux avec une identité collective. Il s'agit plutôt de mettre en valeur la personnalité du lieu grâce aux concepts développés par divers architectes de nuit, sous la direction artistique d'Intégral.

3. TROISIÈMEMENT, LES ÉLÉMENTS DYNAMIQUES

Le troisième élément du branding du Quartier, ce sont les éléments dynamiques identitaires, informationnels ou créatifs. On les utilisera sur divers supports, tels que des marquises ou des éléments de façade équipés d'écrans D.E.L.. Ces écrans présenteront des informations sur le quartier et sur sa programmation culturelle ou encore des interventions artistiques. Vous pouvez en voir un exemple sur la rue Sainte-Catherine, à la Place des Arts, où nous avons réalisé un projet pilote pour créer l'écran dynamique de la Vitrine culturelle.

Finalement, ces trois composantes sont conçues pour être mises en réseau : ainsi, à la sortie des théâtres vers 22 h, on pourra, dans quelques années, réaliser un spectacle lumière reliant les différents lieux de diffusion culturelle du quartier.

Pour réaliser le plan lumière, on a puisé à même un bassin de créateurs de chez nous qui travaillent avec la lumière. Je vous disais que c'était un projet économique... maintenant on pense mettre de l'avant ce talent lumineux en proposant de développer, sous le modèle des grappes industrielles, une grappe de la lumière, dont la vitrine technologique serait le Quartier des spectacles. Ce sont de nombreuses compagnies, comme Schröder, Moment Factory, Lightemotion, Photonic Dreams, Éclairage Public,... travaillent présentement avec nous à réaliser ce plan lumière. Ce sont de nombreux emplois dans notre économie.

Ce plan lumière a été récompensé par cinq prix nationaux et internationaux. Encore une fois, Montréal sort du rang par sa créativité.

S'il y a longtemps que vous n'êtes pas sorti au centre-ville le soir, vous avez peut-être du mal à vous imaginer ce que je viens de vous décrire. Alors, je vous invite à aller voir cet éclairage le soir. À l'heure actuelle, dix lieux de diffusion culturelle sont « mis en lumière ». Ce sont :

- le Monument National
- La Société des arts technologiques
- Le Club Soda
- Le TNM
- La Vitrine culturelle
- Le Métropolis
- La Place des Arts
- La Maison Théâtre
- La CineRobothèque de l'ONF
- Et la Cinémathèque québécoise.

Et le travail continue, grâce au soutien financier de la Ville de Montréal et du ministère des Affaires municipales et des régions.

Le projet économique ne s'arrête pas là. Il y a deux ans, lors des *Rendez-vous 2007 Montréal, métropole culturelle*, le maire a lancé un projet public qui sert aujourd'hui de levier pour servir à d'autres investissements dans le quartier : la revitalisation du secteur Place des Arts. Ce projet de revitalisation a obtenu l'engagement des gouvernements fédéral et provincial. La Ville et ces deux paliers de gouvernement ont accepté de verser 40 M\$ chacun sur quatre ans pour la revitalisation de ce secteur, soit 120 M\$. Les concepteurs, les urbanistes Renée Daoust et Réal Lestage ainsi que l'équipe de gestion dirigée par M. Clément Demers, ceux qui nous ont donné le Quartier international, ont été chargés de la réalisation des travaux, en collaboration étroite avec l'équipe de projet de la

Ville de Montréal. Encore ici, je tiens à souligner la vision et le leadership du maire. Les travaux dans le secteur Place des Arts sont commencés depuis un an maintenant.

La Place du Quartier des spectacles

La première étape, c'est la Place du Quartier des spectacles. En superficie, cette place sera comparable au square Victoria dans le Quartier international, c'est-à-dire environ 7 500 mètres carrés. Ce sont les travaux que vous voyez depuis près d'un an le long de la rue Jeanne-Mance, entre Sainte-Catherine de Maisonneuve. Rappelez-vous : autrefois, il y avait un stationnement sur ce terrain. Le stationnement était plus haut que la rue Jeanne-Mance. Un talus gazonné descendait abruptement du stationnement vers la rue. Très bientôt, vous verrez un espace public qui sera un lieu d'accueil pour les festivals et autres manifestations culturelles, mais qui aura aussi une vie propre à titre de place publique avec la plus grande fontaine animée au Canada.

La Place du Quartier des spectacles sera fonctionnelle pour la saison des festivals qui commence très bientôt. Les Montréalais et Montréalaises seront aussi invités à son inauguration officielle au mois de septembre prochain.

Le projet du secteur Place des Arts a aussi trois autres phases :

La Promenade des festivals et la Place de l'Adresse symphonique

Cette étape touche le nord et le nord-est de l'îlot de la Place des Arts. Deux nouveaux espaces publics verront le jour : la Promenade des festivals et la Place de l'Adresse symphonique.

La rue Sainte-Catherine

La troisième étape de l'aménagement des abords de la Place des Arts concerne la rue Sainte-Catherine. Cette rue est l'une des artères principales du Quartier des spectacles, mais aussi de Montréal. Entre les rues de Bleury et le boulevard St-Laurent, vous allez voir apparaître un design urbain qui ne se retrouvera nulle part ailleurs à Montréal. Ce design fera en sorte que les piétons et les automobilistes réaliseront qu'ils sont dans un quartier particulier de Montréal : le Quartier des spectacles.

L'esplanade Clark

La quatrième étape de l'aménagement des abords de la Place des Arts, c'est ce qu'on appelle l'esplanade Clark. En ce moment, la rue Clark, c'est une rue de service. Un espace public gazonné sera aménagé sur le flanc ouest de la rue Clark. Ce lieu sera en continuité avec la Place de l'Adresse symphonique, plus au nord, et elle rejoindra la rue Sainte-Catherine. La superficie de l'esplanade Clark répondra aux besoins d'espace des festivals. Elle aura aussi pour effet de revaloriser la rue Clark et de favoriser le développement des façades arrière des édifices.

Je viens de vous décrire rapidement les quatre grandes étapes de réalisation du projet de revitalisation autour de la Place des Arts. Mais il y a plus encore. Il y a d'autres projets qui font bouger le Quartier des spectacles.

Vous avez sans doute entendu parler du **2-22, projet développé par Christian Yaccarini de la Société de développement Angus**. Pour votre gouverne, c'est le projet qui se développe sur le terrain vacant à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent. Cet édifice sera occupé par la Vitrine culturelle, ce guichet unique - virtuel et physique - d'information, de promotion et de vente des activités culturelles du Grand Montréal. La Vitrine offre, chaque jour, des billets de dernière minute. Je vous conseille de consulter leur site Internet : www.lavitrine.com.

Donc, le 2-22, cet édifice à vocation culturelle abritera aussi des entreprises et des organismes culturels, par exemple :

- CIBL et la Maison mondiale de la radiophonie communautaire
- La Librairie Olivieri
- La Maison de la photo
- La Société de musique contemporaine.

Le projet est évalué à 16,5 M\$ et le montage financier vient d'être conclu.

La Société de développement Angus a aussi deux autres projets dans le Quartier des spectacles : le quadrilatère du boulevard Saint-Laurent et l'édicule du métro Saint-Laurent.

- **Le quadrilatère du boulevard Saint-Laurent** sera la cible d'autres interventions, au sud de la rue Sainte-Catherine. On y construira un immeuble commercial et à bureaux sur le côté ouest du boulevard Saint-Laurent, entre le Monument National, la rue Sainte-Catherine et la rue Clark. C'est un projet évalué à 160 M\$.
- On a aussi beaucoup parlé de **l'édicule du métro Saint-Laurent**. L'idée, c'est de construire au-dessus de l'édicule des locaux destinés à des organismes reliés au secteur des arts et de la culture. Le projet est en cours de conception, mais on pense qu'il pourrait abriter :
 - Le Cinéma parallèle (5 salles de projection)
 - L'École de danse contemporaine (L'ADDMI)
 - L'École de joaillerie et
 - L'École de l'imagerie numérique.
 - Il y aura aussi des locaux pour les festivals.

Par ailleurs, j'en profite pour vous faire part d'une idée du Partenariat. Nous avons envoyé une lettre à la haute direction de la Société de transport de Montréal lui demandant de modifier le nom de la **station de métro**. Nous proposons de lui donner le nom **Saint-Laurent – Quartier des spectacles**. Ce serait une excellente façon de faire savoir aux usagers du métro qu'ils sont arrivés au cœur du Quartier des spectacles de Montréal.

Il y a d'autres projets à venir, comme celui de la salle de l'OSM

En sortant de la station de métro Saint-Laurent – Quartier des spectacles, on sera à deux pas de la nouvelle salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal : **l'Adresse symphonique**. Cette nouvelle salle, officiellement approuvée en 2006, sera située sur l'esplanade est de la Place des Arts et elle donnera sur la rue Saint-Urbain. Elle pourra accueillir 1 900 places devant la scène et 200 places derrière la scène.

La **Place des Arts** entamera à son tour une cure de rajeunissement. Elle amorce ce printemps le réaménagement du Hall des Pas perdus qui deviendra le **Grand foyer culturel**, une place publique intérieure animée le jour comme le soir et qui fera d'une visite à la Place des Arts une expérience culturelle et artistique unique.

De l'autre côté de la rue Sainte-Catherine, à l'est du TNM, s'élèvera la **Maison du développement durable** créée par huit organisations québécoises associées au développement durable. Outre ses volets démonstratifs, éducatifs et de recherche, l'édifice abritera aussi un café-bistro, des salles de réunions et de conférences, ainsi qu'un centre sur le bâtiment durable.

Toujours sur la rue Sainte-Catherine, plus à l'ouest cette fois, les amateurs de jazz, de blues et de musique du monde trouveront la nouvelle **Maison du Festival Rio Tinto Alcan du Festival**. Pour vous situer, c'est dans l'édifice Blumenthal qui se trouve juste en face de l'ancien Spectrum à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de la nouvelle Place des Festivals. L'ouverture est prévue le 29 juin prochain, coup d'envoi des célébrations du 30^e anniversaire du Festival international de jazz de Montréal. On y retrouvera :

- L'Astral, une nouvelle salle de spectacle pouvant accueillir de 350 assises en formule cabaret ou 600 places debout.
- Un bistro-terrasse,
- la Galerie du Festival qui pourra se convertir en salle de presse durant les événements
- des salles d'exposition et de visionnement
- et un centre de documentation audiovisuelle, de conservation et de protection du patrimoine musical du Festival.

Enfin, sur le boulevard Saint-Laurent, entre Sainte-Catherine et René-Lévesque, il y a la **Société des arts technologiques**. La SAT, comme on l'appelle, est un centre

transdisciplinaire de recherche et de création, de production, de formation et de diffusion voué au développement et à la conservation de la culture numérique.

Au mois de février dernier, la SAT a annoncé un projet d'agrandissement de ses locaux. Son nouvel immeuble se déployé sur 45 000 pieds carrés, offrira des espaces de création plus spacieux et mieux équipés, en plus d'une nouvelle salle entièrement dédiée à la production et la diffusion d'œuvres immersives et aux expérimentations transdisciplinaires.

Une nouvelle œuvre lumineuse d'Axel Morgenthaler – Pixiness – se greffera à la proposition architecturale. Elle a été réalisée dans le cadre du Plan lumière du Quartier des spectacles. **Pixiness**, c'est comme une grande persienne lumineuse et robotisée de 15 mètres de haut sur 6 mètres de largeur qui occupera la totalité de la façade verticale donnant sur la rue Saint-Laurent.

Et je ne vous ai pas encore parlé des nombreux projets de condos, comme le **Louis Bohème** et le **Loft des Arts**.

Vous savez, quand on jette un regard sur Montréal, c'est comme si on prenait une photo. Cette photo nous montre notre ville, mais c'est un cliché, pris à un moment précis dans le temps. Si, depuis les 20 dernières années, nous avons pris des photos de Montréal, à différents moments, nous aurions sous les yeux une ville qui s'est continuellement transformée. Une ville dont la croissance du centre-ville ne repose plus seulement sur l'activité de bureau, mais sur la créativité et sur la culture comme moteurs de la croissance du XXI^e siècle. Ça, nos créateurs l'ont bien compris; nos décideurs politiques aussi. Depuis plusieurs années, ils ont donné à Montréal la réputation d'une ville animée et conviviale. Ils ont fait de Montréal une ville en effervescence culturelle, une ville dont la créativité dans les domaines des arts de la scène et du cinéma, des jeux vidéo et des arts technologiques est saluée à l'international.

Montréal, ville créative, j'en suis, la créativité et l'innovation doivent transparaître non seulement dans les arts et la culture, mais aussi en recherche, en architecture, en aménagement, autant dans les axes routiers que dans la production manufacturière.

Alors quand j'entends des gens dire qu'il ne se passe rien à Montréal, j'aurais envie de leur imposer un voyage dans le temps, afin qu'ils réalisent tout ce que nous avons accompli depuis les 20 dernières années.

Et je leur imposerais ensuite un deuxième voyage, celui-là dans l'avenir, dans les dix prochaines années.

Parce qu'au cours des 10 prochaines années, plusieurs projets vont être réalisés et plusieurs milliards de dollars seront investis pour réaliser ces projets.

Je ne vous ai pas beaucoup parlé de tourisme : 2009 sera une année difficile selon les résultats des quatre derniers mois. Mais ça ne veut pas dire qu'il faut jeter la serviette. Il faut continuer à développer Montréal et à l'embellir. Il faut exploiter nos qualités, nos infrastructures et notre caractère distinctif. Il faut vanter notre Quartier des spectacles et nos festivals. Il faut promouvoir notre identité unique... et les touristes viendront à Montréal. Si on aime Montréal, les touristes vont venir...

Je ne suis pas inquiet pour l'âme de Montréal et je ne crois pas qu'il soit approprié de nous réinterroger constamment sur ce qu'est Montréal, nous le savons. Ce n'est pas pour rien qu'à Tourisme Montréal nous présentons toujours notre ville et ses expériences en y accolant l'épithète : *À la Montréal*. Nous ne sommes pas Barcelone, Paris, New-York ou Chicago.

Utilisons et encourageons nos forces vives, créatives et contemporaines ; et pour nous, acteurs économiques, penseurs, développeurs, administrateurs publics et privés, notre responsabilité est de fournir le cadre approprié pour que toutes les forces créatrices explosent.

Notre responsabilité est d'entretenir, promouvoir et développer cette ville en ayant toujours le plus grand souci de la qualité et de l'innovation.

Alors si vous croisez des touristes qui recherchent une métropole humaine et ouverte sur le monde : dites-leur de venir à Montréal.... avant d'aller à Québec.

Si ces touristes recherchent également une ville de savoir, de créativité et d'innovation : dites-leur de venir à Montréal.

Si vous connaissez des gens qui pensent que Montréal souffre d'immobilisme : dites-leur de venir à Montréal.

Si vous rencontrez des gens qui pensent que Montréal est sur son déclin : dites-leur de venir voir tout ce qui se passe à Montréal.

Je vous remercie.

- 30 -

Informations : *Kathia St-Jean*
Directrice des communications et des relations avec les partenaires
Partenariat du Quartier des spectacles
T 514 879-1843 | C 514 502-3672
kathia.st-jean@quartierdesspectacles.com